

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2009)
Heft: 3: Digitale Dienstleistungen als Herausforderung in I&D = Les prestations numériques: un défi pour le domaine I&D = I servizi digitali: una sfida per il settore I&D
Vorwort: Digitale Dienstleistungen als Herausforderung in I&D = Les prestations numériques : un défi pour le domaine I&D
Autor: Boecher, Dunja / Ursch, Antonia / Holländer, Stephan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Digitale Dienstleistungen als Herausforderung in I&D

Dunja Boecher, Antonia Ursch, Stephan Holländer

Das Presseecho rund um Google Books sowie die aussergerichtlichen Vergleiche zwischen Google und den amerikanischen Verlegern rückt die Frage ins Zentrum: Was haben die Bibliotheken auf dieser Seite des Atlantiks der sich abzeichnenden Entwicklung entgegenzusetzen? Im vorliegenden Heft wird versucht, eine Momentaufnahme der laufenden Projekte in der ABD-Landschaft Schweiz zu zeichnen:

Web 2.0, das gegenwärtig in aller Munde ist, bietet den Bibliotheken die Möglichkeit, ihre Kunden aktiv in ihre Aktivitäten einzubinden, sei dies mit einem Facebook-Profil oder mit einem Web 2.0-basierten OPAC. Der Kostendruck seitens der wissenschaftlichen Verlage auf die wissenschaftlichen Bibliotheken der Schweiz ist anhaltend und hat unter anderem dazu geführt, dass einige Universitäten eigene Open-Access-Plattformen geschaffen haben. Nicht zuletzt durch das sich verändernde Suchverhalten der Kunden sind die ABD-Institutionen gezwungen, sich an die neuen Nutzerbedürfnisse anzupassen, die da sind: Service rund um die Uhr, direkter, digitaler Zugriff auf den Bestand etc. Ein Paradebeispiel ist die Onleihe, welche schon von einigen Bibliotheken in der Schweiz und in Deutschland angeboten wird. Die Archive ihrerseits machen nun erste Schritte hin zur digitalen Anbietung ihre Bestände; hier sei auf das im Heft erwähnte Beispiel des Archivs des Kantons Waadt hingewiesen.

Durch diese neuen Angebote erschliessen sich neue Kundengruppen, welche nicht um die Existenz von ABD-Institutionen wissen oder sie zumindest nicht aktiv nutzen. Um auch solche Kunden, die in der Regel hauptsächlich Google und Wikipedia nutzen, mit verlässlichen Informationen zu versorgen, sind wir aufgrund unseres Auftrags verpflichtet, diesen Trends zu folgen.

Jede Entwicklung hat aber auch ihre Kehrseiten: Immer häufiger findet der direkte Kundenkontakt nur noch online statt, ausserdem besteht die Gefahr einer Nivellierung der Dienstleistungen auf standardisierte Services im Netz. Diese Entwicklung führt unter anderem zu einer direkteren Konkurrenz unter den ABD-Institutionen. Aus Kundensicht stellt sich jedoch die Frage, ob dies wirklich nur nachteilig ist.

Durch die neuen digitalen Möglichkeiten, der Bibliothek ein Feedback zu geben, ergibt sich eine Win-win-Situation für beide Seiten, welche auch zu einer verstärkten Kundenbindung führen kann. Wir möchten an dieser Stelle die Gelegenheit nutzen, um Feedback zu diesem oder anderen Themenheften zu bitten, da auch wir als Redaktion wissen müssen, was unsere LeserInnen interessiert. Schreiben oder mailen Sie uns doch Ihre Meinung und Ihre Wünsche. Auch Vorschläge zur Themengestaltung zukünftiger Hefte würden uns freuen.

Wir wünschen Ihnen eine spannende Lektüre!

Les prestations numériques: un défi pour le domaine I&D

Dunja Boecher, Antonia Ursch, Stephan Holländer
(traduction: Frédéric Sardet)

Les échos de presse autour de Google Books ainsi que les arrangements extrajudiciaires entre Google et les éditeurs américains soulèvent une question centrale: de ce côté-ci de l'Atlantique, qu'est-ce que les bibliothèques ont à opposer à cette tendance vers le tout-numérique? Le 18 août 2009, la Bibliothèque nationale de France annonce qu'elle renonce à son credo «européen» et qu'après avoir refait ses comptes elle plie devant l'efficacité du modèle économique américain. Faut-il s'en réjouir ou le regretter? Pour tenter de répondre à ces questions, ce numéro d'*arbido* est donc consacré à dresser un aperçu des projets en cours dans le paysage ABD-Suisse.

Le Web 2.0, un mot actuellement sur toutes les lèvres, offre aux bibliothèques la possibilité de faire interagir leurs clients avec leurs activités, que ce soit par l'entremise d'un profil Facebook ou à partir d'un OPAC Web 2.0. La pression des coûts de la part des éditeurs scientifiques sur les bibliothèques scientifiques suisses demeure, et a notamment conduit à ce que certaines universités mettent en place des plates-formes en accès libre.

Enfin, l'évolution des manières dont le public opère des recherches force les institutions ABD à se conformer à de nouveaux besoins, 24 heures sur 24, directs, fondés sur un accès numérique, etc.

La question du prêt en ligne est un bon exemple de réponse à cette demande, prestation déjà offerte par plusieurs bibliothèques en Suisse ou en Allemagne. De leur côté, les Archives ont fait leurs premiers pas vers une offre numérique de leurs fonds; on trouvera dans ce dossier un exemple de cette démarche à travers un projet des Archives cantonales vaudoises.

De nouvelles offres signifient de nouveaux groupes de clients qui ne connaissent tout simplement pas l'existence d'institutions ABD, ou qui du moins n'y recouraient pas de manière active. Pour ce type de clientèle, en règle générale surtout des utilisateurs de Google et Wikipedia, qui souhaite des informations fiables, il est nécessaire de suivre le mouvement, au vu même de nos missions.

Chaque geste innovant a aussi son revers: de plus en plus souvent, le contact direct avec les clients passe par le seul truchement du numérique. En outre, il existe un risque de nivellement des prestations par la normalisation des services proposés sur le réseau. Cette transformation conduit notamment à une concurrence directe entre les institutions ABD. Du point de vue des clients, la question se pose toutefois de savoir si cela est vraiment préjudiciable.

Grâce aux nouvelles possibilités du numérique, notamment la capacité pour les bibliothèques de bénéficier d'un feed-back de leurs clients, il résulte une situation gagnant-gagnant pour les deux parties. Cette situation peut également participer au renforcement des liens avec la clientèle. Nous voulons d'ailleurs profiter de l'occasion pour vous inviter à faire vos commentaires tant sur ce sujet que sur d'autres thèmes, car nous aussi, en tant que rédaction, nous avons besoin de savoir ce qui intéresse notre lectorat. Transmettez-nous, par lettre ou e-mail, vos avis et vos souhaits. N'hésitez pas non plus à nous faire des propositions pour de futurs dossiers thématiques. D'avance merci et bonne lecture!